



**HAL**  
open science

## Colloque "1st altersea videoconference: from social regulation to social movements"

Gloria Truly Estrelita, Gabriel Facal

### ► To cite this version:

Gloria Truly Estrelita, Gabriel Facal. Colloque "1st altersea videoconference: from social regulation to social movements". 2022, 10.4000/jda.12080 . hal-04000076

**HAL Id: hal-04000076**

**<https://hal.science/hal-04000076>**

Submitted on 24 Mar 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**COLLOQUE**  
**“1<sup>ST</sup> ALTERSEA VIDEOCONFERENCE :  
FROM SOCIAL REGULATION  
TO SOCIAL MOVEMENTS”**  
**7-9 juillet 2021, ALTERSEA (Centre Asie du Sud-Est)**

Gabriel Facal<sup>1</sup> - Gloria Truly Estrelita<sup>2</sup>

**Récapitulatif du colloque**

Le premier colloque de l’Observatoire des alternatives politiques en Asie du Sud-Est, ALTERSEA (<https://altersea.hypotheses.org/>), intitulé « 1<sup>st</sup> ALTERSEA Videoconference: From Social Regulation to Social Movements », a eu lieu du 7 au 9 juillet 2021 en format digital. L’événement était financé par le GIS-Asie, l’Institut Français d’Indonésie et le Centre Asie du Sud-Est, lequel héberge ALTERSEA et soutient l’observatoire dans ses différentes activités.

La problématique du colloque était centrée sur l’articulation et l’interruption des mobilisations sociales. Puisant abondamment dans les travaux de Tania M. Li, *keynote speaker* du colloque, on se demandait : quels sont les facteurs qui permettent à des initiatives à portée sociale de se politiser, de changer d’échelle, de converger avec d’autres mobilisations, d’articuler des idées, des valeurs et des normes alternatives à celles des agences de développement privées et de l’État ? Au contraire, comment et pourquoi certaines initiatives ne débouchent-elles pas sur la critique, les revendications n’accèdent-elles pas à un stade plus systémique, les projets se voient-ils récupérés et incorporent-ils des narrations et des pratiques excluantes ? Enfin, de quelles façons les mobilisations naviguent entre ces deux mouvements que sont l’articulation et l’interruption, louvoyant

---

<sup>1</sup> Centre Asie du Sud-Est (EHESS/CNRS) – organisateur du colloque  
Courriel : facalgab@yahoo.fr

<sup>2</sup> Centre Asie du Sud-Est (EHESS/CNRS) – organisatrice du colloque  
Courriel : gt.estrelita@gmail.com

dans des espaces politiques multiformes qui semblent composés d'éléments antinomiques entre eux ?

Dans un panorama régional de la recherche sur les mouvements sociaux très fragmenté en raison des régimes illibéraux ou autoritaires qui contraignent les possibilités prospectives des institutions et des chercheur-e-s s'intéressant à ce thème, ce colloque se voulait fédérateur à double titre. Tout d'abord, nous souhaitions permettre à différents acteur-trices de prendre la parole sur des initiatives à visée sociale, sans que la dimension politique, qu'elle soit plus ou moins apparente ou affichée, ne préjuge de leur intérêt scientifique dans le champ des études sur le politique. À cet égard, les participant-e-s ont aussi bien présenté des initiatives solidaires micro-locales pour la survie en temps de pandémie, dénuées de contenu revendicatif politique, que des luttes armées pour la résistance contre les exactions militaires et le renversement des régimes oppressifs. Au travers de ce large spectre nous visions à encourager les présentations portant sur des mobilisations d'intensité diverses, au-delà de leurs catégorisations, lesquelles sont souvent mises en œuvre *a posteriori* et sous l'influence d'acteurs extérieurs — bien qu'utilisées dans de nombreux cas comme des ressources de légitimité par les personnes mobilisées elles-mêmes. Ensuite, notre objectif était de mettre en place une plateforme permettant la rencontre entre les différent-e-s chercheur-e-s, parfois esseulé-e-s dans leur institution de rattachement en Asie du Sud-Est (particulièrement dans les pays les plus restrictifs sur le thème des mobilisations, comme le Cambodge, le Laos, le Vietnam et le Myanmar), et une interaction entre les centres de recherche qui travaillent sur des thématiques liées aux mouvements sociaux (dans des régimes plus libéraux à cet égard, comme l'Indonésie ou les Philippines).

### **Une grande diversité de thèmes, encore peu explorés régionalement**

La plupart des sessions étaient axées autour de la discussion de vidéos pré-enregistrées, mais en raison des thèmes sensibles abordés, trois sessions (une table ronde sur les résistances de la société civile en Birmanie et une double session sur les violences de masse perpétrées dans plusieurs contextes nationaux en Asie du Sud-Est) se sont tenues avec des présentations en direct seulement et parfois sous anonymat. Les présentations ont porté sur des thèmes aussi divers que les luttes environnementales face à de grands projets de développement, les combats de petites communautés régionales pour l'autodéfinition identitaire, la défense de la liberté d'expression sur Internet et de la liberté académique, les mobilisations contre la corruption des élus et contre la dérégulation du droit du travail, les protestations contre des politiques défaillantes de gestion de la crise

sanitaire de la COVID-19... Les différentes alternatives proposées par les mouvements ont été mises en lumière : solidarités micro-locales pour développer des modèles de transaction alternatifs, constitution d'alliances transnationales pour promouvoir des façons de faire la science qui soient moins dépendantes des logiques du marché, coordination de réseaux suprarégionaux pour encourager l'expression de contre-narrations sur la mémoire des violences politiques de masse qui ont marqué la région...

En synthèse, la variété des présentations a permis de faire ressortir tout autant la profusion des mobilisations sociales en Asie du Sud-Est que celle de la recherche sur ce thème. L'éclatement, et parfois la clandestinité, de l'une et de l'autre, dans un contexte régional marqué par les tournants ou les retours autoritaires, brouillent la visibilité que les observateurs extérieurs ont de ce phénomène. Le colloque aura permis de rendre celui-ci plus intelligible et de mettre en place les conditions de dialogues très riches entre différents acteurs des mouvements sociaux et de la recherche sur ces derniers.

Souvent ce sont les agents sociaux de la mobilisation eux-mêmes qui peinent à trouver des points d'appui leur permettant de mobiliser des références idéelles et pratiques et, éventuellement, d'imaginer des convergences entre les luttes. Le référencement et la documentation sur les mobilisations sociales sont en effet largement l'apanage des journalistes, des acteurs privés du développement et des pouvoirs publics, la vision par le haut qui prévaut alors laissant peu de place à la parole des personnes mobilisées. Or, la plupart des présentateur-ices de ce colloque sont aussi des chercheur-e-s engagé-e-s à différents degrés, certain-es ayant bifurqué depuis une carrière militante vers l'univers académique, ou l'inverse. Les échanges ont à ce titre fait ressortir la porosité importante qui existe, comparativement avec d'autres contextes régionaux, entre les différents secteurs de production de la connaissance, entre recherche académique, théories militantes et science citoyenne. Un autre aspect significatif qui est ressorti du colloque a été de mettre en lumière la particularité des dynamiques récentes, avec la coexistence et parfois la convergence entre des mouvements d'inspiration étrangère, comme *Black Lives Matter* et *Me Too*, et des luttes aux enjeux plus endogènes, à l'instar des mobilisations contre certaines formes de corruption discordantes avec les logiques de transaction vernaculaires, ou encore les prédatons environnementales qui contreviennent aux normes religieuses réglant les coexistences intersubjectives. À cet égard, les outils numériques constituent une interface essentielle pour la confluence des mobilisations, l'Asie du Sud-Est étant l'une des plus grosses utilisatrices d'Internet au monde. Ainsi, l'activisme pro ou anti-mouvement conjugué de façon particulièrement saillante l'action dans la rue, dans les médias traditionnels et dans les médias numériques.

### **Défis actuels et à moyen terme**

Pour le second colloque, prévu les 3 et 4 novembre 2022 et intitulé « *Engaging Research – Exploring collaborations between researchers, activists, and citizens* »<sup>3</sup>, le thème sera l'engagement dans la recherche, abordé au travers d'un dialogue trans-sectoriel entre monde académique, praticien·nes, activistes, et citoyen·nes mobilisé·es pour la défense des droits sociaux. Le thème central se décline à travers de nombreuses problématiques d'ordre méthodologique, éthique et épistémologique. Ces problématiques sont porteuses de défis autant théoriques que pratiques : comment s'engager dans une démarche collaborative avec les groupes mobilisés et avec les praticien·nes, encourageant une réflexivité réciproque, tout en préservant notre liberté scientifique par l'observation d'une distance critique aussi bien dans l'enquête de terrain, que dans les choix de restitution ? Cette distance doit-elle à certains moments s'estomper, par exemple lorsque les enjeux de survie du groupe social que l'on étudie entrent en conflit avec les opérations de dévoilement des impensés et impensables sociaux ? On pense par exemple aux débats entourant la légitimité et la représentativité du gouvernement birman en exil.

D'autres défis tout aussi ardues entourent les questions de sécurité pour les participant·es à la recherche sur le terrain, pour les chercheur·es et leurs interlocuteur·trices trans-sectoriel·les, ainsi que pour nos institutions de rattachement. À ce titre, plusieurs de nos partenaires nous font bénéficier de leur expérience en la matière. Ils nous font voir comment, au-delà de la mise en place de dispositifs souvent ingénieux, la sécurité requiert des choix parfois difficiles en termes de thématiques de recherche, de formats de restitution et d'audiences visées. Ce travail nous interpelle sur la responsabilité du·de la chercheur·e en tant qu'acteur·ice public.

---

<sup>3</sup> <https://altersea.hypotheses.org/conference-2022>